

DURAIL J.  
RACONTE...

# L'HISTOIRE DES CHEMINS DE FER

TEXTE ET DESSINS DE PHIL DAMBLY

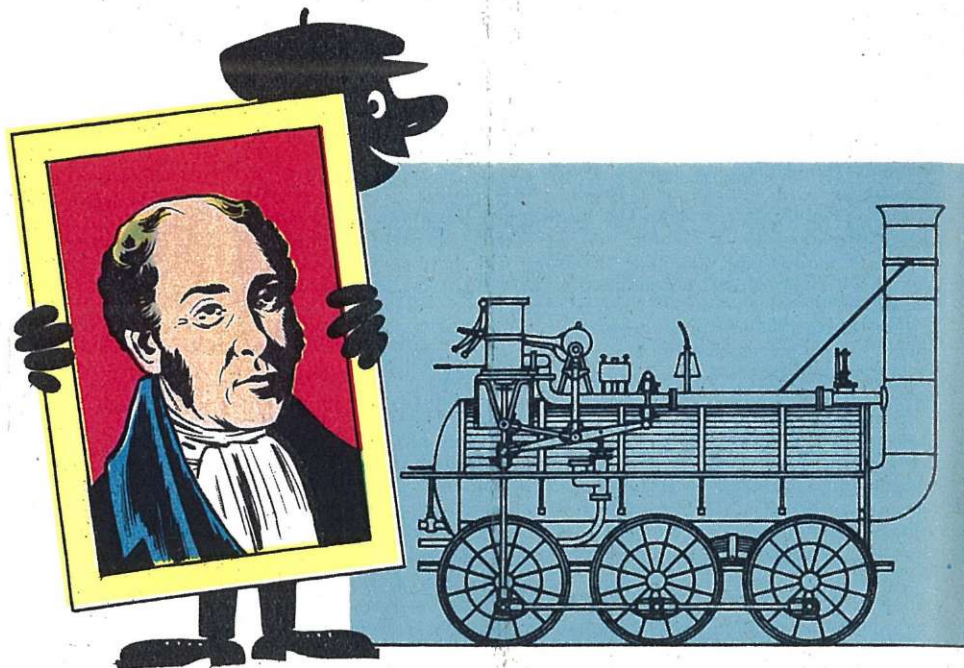


## LE DEVELOPPEMENT DES LOCOMOTIVES

Les locomotives ont pris un développement particulier en Angleterre de 1825 à 1829. Les types les plus intéressants ont été construits non seulement par G. et R. Stephenson, mais aussi par Timothy Hackworth. Ce dernier, rappelons-le, avait assisté Hedley dans la réalisation de la « Puffing Billy ». Il fut longtemps négligé par les historiens du rail. Ingénieur au Stockton & Darlington Railway, il collabora avec George Stephenson, et son influence marqua le dessin des machines construites par celui-ci à partir de 1825.

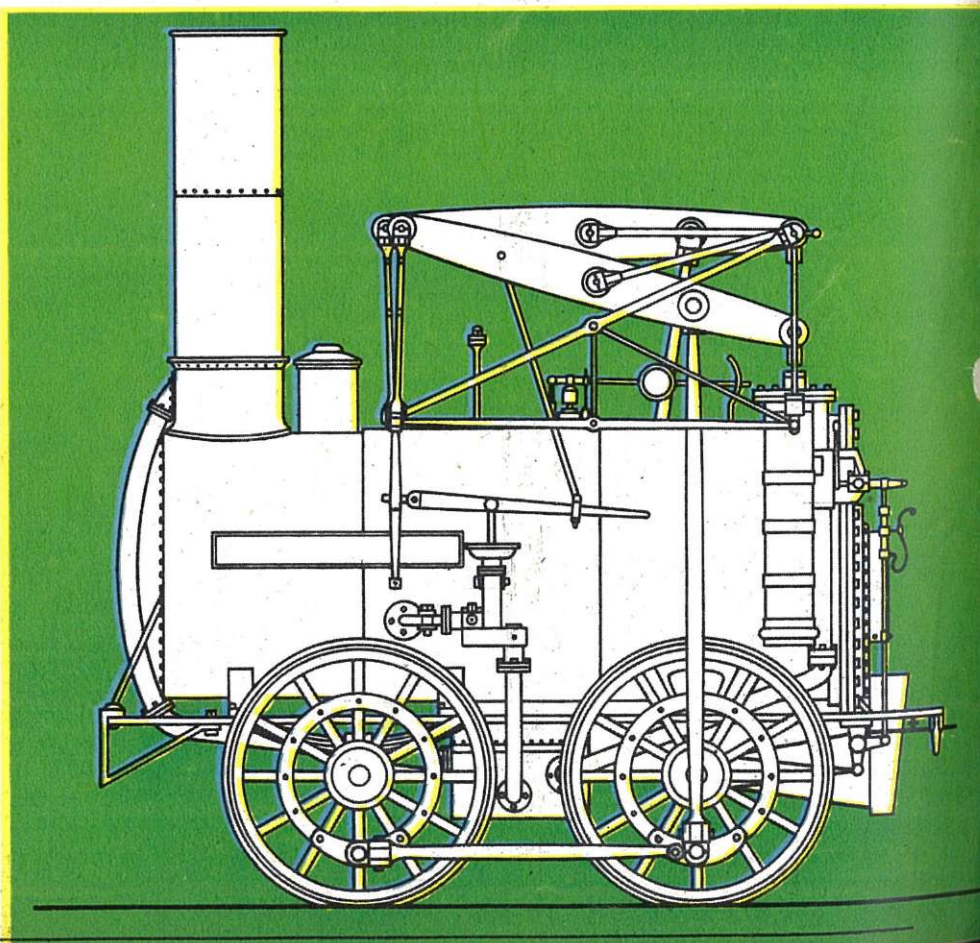
En 1827, Hackworth réalisa la « Royal George », à cylindres verticaux, qui fut la plus puissante locomotive de son temps. Elle présentait un intérêt particulier : ce fut la première machine à six roues couplées par des bielles extérieures, la première avec bielle directe et la première dont le tube d'échappement ait eu l'extrémité rétrécie, accélérant la vitesse du jet de vapeur pour activer le tirage. Le succès qu'elle connut venait à un moment opportun. En effet, la Compagnie du Stockton & Darlington Railway, devant la carence de ses premières machines, s'appêtait à renoncer aux locomotives. La « Royal George » fonctionna jusqu'en 1842. Elle inspira les nombreuses constructions ultérieures de Hackworth, qui resta fidèle au tube en retour. Jusque vers 1840, ses locomotives eurent deux tenders, l'un pour le chauffeur et le charbon, dû côté de la cheminée, l'autre pour l'eau et le mécanicien, à l'autre extrémité.

A la même époque, Foster et Rastrick, de Stourbridge, construisirent plusieurs machines à balancier du type Killingworth. La « Stourbridge Lion », pesant sept tonnes, fut envoyée aux Etats-Unis en avril 1829. La « Delaware & Hudson Canal Cy » la paya 3.000 dollars. L'« Agenoria », qui servit à la mine de Shutt End de 1829 à 1864, se trouve à présent au Science Museum de Londres.



Timothy HACKWORTH (1786-1850) et la « Royal George ».

La « Stourbridge Lion » de FOSTER et RASTRICK.



### Nos couvertures

La première est une œuvre de P. Funken ;  
la dernière, de J. Van Driessche.